TEXTE DE L’ELEPHANT

(entraînement à la maison en lecture à voix haute)

(1 par élève)

Il y a un siècle seulement, en Afrique, les éléphants se comptaient par millions. Aujourd'hui, 450 000 spécimens environ subsistent à l'état sauvage. Massacré impitoyablement pour ses défenses en ivoire, ce grand mammifère a failli disparaître de notre planète. Depuis cinq ans, les éléphants sont protégés par une convention internationale, mais c'est encore une espèce bien fragile. Actuellement, leur nombre augmente. Pour combien de temps ?

La reproduction de l'espèce est lente : un éléphant est adulte vers trente ans, et les couples n'ont qu'un petit tous les quatre ans. Pourtant, les éléphants peuvent survivre si l'homme leur en donne les moyens. La plupart des pays africains semblent l'avoir compris et ont choisi de les protéger. Pendant quatre ans encore, la vente de l'ivoire restera interdite. D'ici là, les hommes interdiront peut-être définitivement le commerce de l'ivoire.

Il y a un siècle seulement, en Afrique, les éléphants se comptaient par millions. Aujourd'hui, 450 000 spécimens environ subsistent à l'état sauvage. Massacré impitoyablement pour ses défenses en ivoire, ce grand mammifère a failli disparaître de notre planète. Depuis cinq ans, les éléphants sont protégés par une convention internationale, mais c'est encore une espèce bien fragile. Actuellement, leur nombre augmente. Pour combien de temps ?

La reproduction de l'espèce est lente : un éléphant est adulte vers trente ans, et les couples n'ont qu'un petit tous les quatre ans. Pourtant, les éléphants peuvent survivre si l'homme leur en donne les moyens. La plupart des pays africains semblent l'avoir compris et ont choisi de les protéger. Pendant quatre ans encore, la vente de l'ivoire restera interdite. D'ici là, les hommes interdiront peut-être définitivement le commerce de l'ivoire.

TEXTES DE L’EXERCICE 2.1 page 5

(PHOTOCOPIER 2 FOIS L’ENSEMBLE DES TEXTES)

Texte 1.01

Les souvenirs d'un petit berger.

Je me rappelle que la première fois que j'ai dormi avec mes moutons, je ne savais pas où faire mon lit. J'ai mis une botte de paille dans le râtelier pour y dormir. Quand je me suis réveillé le matin, il ne restait plus un brin de paille sous moi. Les moutons avaient mangé mon lit. Et je me rappelle aussi que la nuit suivante, il a fait un gros orage. Je me suis levé pour aller près de mon chien qui dormait sous un chariot dans la cour : sa compagnie m'a rassuré.

Texte 1.02

Clotaire a des lunettes.

C'est le docteur, nous a expliqué Clotaire, qui a dit à mes parents que si j'étais dernier, c'était peut-être parce que je ne voyais pas bien en classe. Alors, on m'a emmené dans le magasin à lunettes et le monsieur des lunettes m'a regardé les yeux avec une machine qui ne faisait pas mal, il m'a fait lire des tas de lettres qui ne voulaient rien dire et puis il m'a donné des lunettes, et maintenant, je ne serai plus le dernier !

Texte 1.03

Mon frère Paul.

Mon frère Paul était un petit bonhomme de trois ans, la peau blanche, les joues rondes, avec de grands yeux d'un bleu très clair. Il était pensif, ne pleurait jamais, et jouait tout seul, sous une table, avec un bouchon ou un bigoudi ; mais sa voracité était surprenante ; de temps à autre, il y avait un drame-éclair : on le voyait tout à coup s'avancer, titubant, les bras écartés, la figure violette. Il était en train de suffoquer !

Texte 1.04

Nomades du désert.

Ils sont apparus, comme dans un rêve, au sommet de la dune, à demi cachés par la brume de sable que leurs pieds soulevaient. Lentement ils sont descendus dans la vallée, en suivant la piste presque invisible. En tête de la caravane, il y avait les hommes, enveloppés dans leurs manteaux de laine. Avec eux marchaient deux ou trois dromadaires, puis les chèvres et les moutons, harcelés par les jeunes garçons. Les femmes fermaient la marche.

Texte 1.05

Une drôle d'allergie.

Monsieur Giorgio a une maladie très embêtante : les petits garçons lui donnent des boutons et les petites filles lui causent des rhumes. Il est allergique aux enfants.

Dès qu'il voit un petit garçon dans la rue, il se sent une démangeaison entre les doigts, ou bien il a une furieuse envie de se gratter la nuque. Et ça y est : un bouton !

Texte 1.06

Visite au zoo.

Allez voir les singes grimper, danser au soleil neuf, se fâcher, se gratter, éplucher des choses… Allez voir les flamants qui marchent sur des pincettes, de peur de mouiller dans l'eau du bassin leurs jupons roses. Allez voir la girafe qui nous montre, par-dessus les barreaux de la grille, sa tête au bout d'une pique. Allez voir l'éléphant qui traîne ses chaussons devant sa porte, courbé, le nez bas ; derrière lui une espèce de petit bout de corde pend.

Texte 1.07

Mon frère Paul.

Mon frère Paul était un petit bonhomme de trois ans, la peau blanche, les joues rondes, avec de grands yeux d'un bleu très clair. Il était pensif, ne pleurait jamais, et jouait tout seul, sous une table, avec un bouchon ou un bigoudi ; mais sa voracité était surprenante ; de temps à autre, il y avait un drame-éclair : on le voyait tout à coup s'avancer, titubant, les bras écartés, la figure violette. Il était en train de suffoquer !

Texte 1.08

Une vieille cuisine.

La cuisine était éclairée par une grosse lampe à pétrole qui pendait par une chaîne à la poutre énorme d'un plafond bas et enfumé. Cette lampe n'éclairait qu'un grand cercle au milieu de la pièce. Sur tout le reste, le bas des murailles, les chaises, sur les armoires, sur l'horloge, la lueur dansante des flammes d'un fagot presque consumé jetait ses derniers éclairs blancs et bleus. Sur la plaque du foyer, une rôtissoire et deux sabots qui séchaient.

Texte 1.09

Les habits neufs de l'empereur.

Il y a plusieurs années, vivait un empereur qui aimait tellement les costumes neufs, qu'il dépensait tout son argent pour être bien habillé. Il ne se souciait pas de ses soldats, ni du théâtre, et n'aimait pas aller se promener dans la forêt; tout ce qui lui importait, c'était de se montrer dans ses habits neufs. Il avait un costume pour chaque jour de la semaine et tandis qu'on dit habituellement d'un roi qu'il est au conseil, on disait toujours de lui: "L'empereur est dans sa garde-robe!".

Texte 1.10

LA PETITE FILLE AUX ALLUMETTES.

Il faisait effroyablement froid; il neigeait depuis le matin; il faisait déjà sombre; le soir approchait, le soir du dernier jour de l'année. Au milieu des rafales, par ce froid glacial, une pauvre petite fille marchait dans la rue: elle n'avait rien sur la tête, elle était pieds nus.

Dans son vieux tablier, elle portait des allumettes: elle en tenait un paquet à la main. Des flocons de neige couvraient sa longue chevelure blonde.

Texte 1.11

LA PETITE FILLE AUX ALLUMETTES.

L'enfant avait ses petites menottes toutes transies par le froid. "Si je prenais une allumette, se dit-elle, une seule pour réchauffer mes doigts? " C'est ce qu'elle fit. Quelle flamme merveilleuse c'était! Il sembla tout à coup à la petite fille qu'elle se trouvait devant un grand poêle en fonte, décoré d'ornements en cuivre. La petite allait étendre ses pieds pour les réchauffer, lorsque la petite flamme s'éteignit.

Texte 1.12

L'Arlésienne.

Pour aller au village, en descendant de mon moulin, on passe devant un mas bâti près de la route au fond d'une grande cour plantée de micocouliers. C'est la vraie maison du ménager de Provence, avec ses tuiles rouges, sa large façade brune irrégulièrement percée, puis tout en haut la girouette du grenier, la poulie pour hisser les meules et quelques touffes de foin brun qui dépassent...

Texte 1.13

Les deux auberges.

C'était en revenant de Nîmes, une après-midi de juillet. Il faisait une chaleur accablante. À perte de vue, la route blanche, embrasée, poudroyait entre les jardins d'oliviers et de petits chênes, sous un grand soleil d'argent mat qui remplissait tout le ciel. Pas une tache d'ombre, pas un souffle de vent. Rien que la vibration de l'air chaud et le cri strident des cigales.

Texte 1.14

En Camargue.

Le Mas-de-Giraud est une vieille ferme des seigneurs de Barbentane, où nous entrons pour attendre le garde qui doit venir nous chercher. Dans la haute cuisine, tous les hommes de la ferme, laboureurs, vignerons, bergers, sont attablés, graves, silencieux, mangeant lentement, et servis par les femmes qui ne mangeront qu'après.

Texte 1.15

Le petit Chose.

J'avais alors six ou sept ans. Comme j'étais très frêle et maladif, mes parents n'avaient pas voulu m'envoyer à l'école. Ma mère m'avait seulement appris à lire et à écrire, plus quelques mots d'espagnol et deux ou trois airs de guitare, à l'aide desquels on m'avait fait, dans la famille, une réputation de petit prodige. Grâce à ce système d'éducation, je ne bougeais jamais de chez nous.

Texte 1.16

Le moulin.

Ce sont les lapins qui ont été étonnés !... Depuis si longtemps qu'ils voyaient la porte du moulin fermée, les murs et la plate-forme envahis par les herbes, ils avaient fini par croire que la race des meuniers était éteinte, et, trouvant la place bonne, ils en avaient fait quelque chose comme un quartier général.

Texte 1.17

La chèvre de Monsieur Seguin

M. Séguin n'avait jamais eu de bonheur avec ses chèvres. Il les perdait toutes de la même façon : un beau matin, elles cassaient leur corde, s'en allaient dans la montagne, et là-haut le loup les mangeait. Ni les caresses de leur maître, ni la peur du loup, rien ne les retenait. C'était, paraît-il, des chèvres indépendantes, voulant à tout prix le grand air et la liberté.

Texte 1.18

Les étoiles.

Du temps que je gardais les bêtes sur le Luberon, je restais des semaines entières sans voir âme qui vive, seul dans le pâturage avec mon chien et mes ouailles. De temps en temps un ermite passait par là pour chercher des simples ou bien j'apercevais la face noire de quelque charbonnier du Piémont; mais c'étaient des gens naïfs, qui ne savaient rien de ce qui se disait en bas dans les villages et les villes.

Texte 1.19

La cabane.

Un toit de roseaux, des murs de roseaux desséchés et jaunes, c'est la cabane. Ainsi s'appelle notre rendez-vous de chasse. Type de la maison camarguaise, la cabane se compose d'une unique pièce, haute, vaste, sans fenêtres, et prenant jour par une porte vitrée qu'on ferme le soir avec des volets pleins. Tout le long des grands murs crépis, blanchis à la chaux, des râteliers attendent les fusils, les carniers, les bottes.

Texte 1.20

La princesse et le porcher.

Sur la tombe du père du prince poussait un rosier, un rosier miraculeux. Il ne donnait qu'une unique fleur tous les cinq ans, mais c'était une rose d'un parfum si doux qu'à la respirer on oubliait tous ses chagrins et ses soucis. Le prince avait aussi un rossignol qui chantait comme si toutes les plus belles mélodies du monde étaient enfermées dans son petit gosier.

FICHES DE NOTATION DE L’EXERCICE 7.1 p 17

(Il faut une fiche par élève qui participe au débat.)

NOM :

PRENOM :

Nombre de prise(s) de parole spontanée(s).	
Nombre de prise(s) de parole sur sollicitation(s).	
Fait progresser le discours	OUI ☐ NON ☐
Respecte les interventions d'autrui.	OUI ☐ NON ☐

NOM :

PRENOM :

Nombre de prise(s) de parole spontanée(s).	
Nombre de prise(s) de parole sur sollicitation(s).	
Fait progresser le discours	OUI NON
Respecte les interventions d'autrui.	OUI NON

NOM :

PRENOM :

Nombre de prise(s) de parole spontanée(s).	
Nombre de prise(s) de parole sur sollicitation(s).	
Fait progresser le discours	OUI NON
Respecte les interventions d'autrui.	OUI NON

NOM :

PRENOM :

Nombre de prise(s) de parole spontanée(s).	
Nombre de prise(s) de parole sur sollicitation(s).	
Fait progresser le discours	OUI NON
Respecte les interventions d'autrui.	OUI NON

FICHES METIERS

Consigne : Tu dois présenter le métier qui est sur la fiche qu'on t'a donnée. N'oublie pas d'indiquer son nom, ce qu'on fait comme activités dans ce métiers, quels sont les diplômes et les qualités nécessaires, …….

……………………………………………………………………………………………

……………………………………………………………………………………………

……………………………………………………………………………………………

……………………………………………………………………………………………

……………………………………………………………………………………………

……………………………………………………………………………………………

……………………………………………………………………………………………

……………………………………………………………………………………………

……………………………………………………………………………………………

……………………………………………………………………………………………

……………………………………………………………………………………………

……………………………………………………………………………………………

……………………………………………………………………………………………

……………………………………………………………………………………………

……………………………………………………………………………………………

……………………………………………………………………………………………

……………………………………………………………………………………………

……………………………………………………………………………………………

……………………………………………………………………………………………

……………………………………………………………………………………………

……………………………………………………………………………………………

……………………………………………………………………………………………

……………………………………………………………………………………………

……………………………………………………………………………………………

……………………………………………………………………………………………

……………………………………………………………………………………………

……………………………………………………………………………………………

……………………………………………………………………………………………

……………………………………………………………………………………………

Vendeur(euse) en alimentation

le métier

La vie que j'ai choisie

Jean-Pierre, vendeur en alimentation

"Ce que j'apprécie le plus, c'est la diversification du métier. Entre la présentation des produits, la publicité, les contacts avec la clientèle, la gestion, la vente et le conseil, je n'ai pas le temps de m'ennuyer ! On ne vend pas les produits du secteur alimentaire comme des voitures ou des articles de sport : la transparence de l'information sur la provenance des produits est aujourd'hui primordiale, comme d'ailleurs le respect des règles d'hygiène et de propreté, ou les connaissances liées à la périodicité et aux contraintes des produits périssables."

Activités

Le vendeur en alimentation travaille dans la boutique, en contact direct avec la clientèle, et propose soit des produits alimentaires achetés à des grossistes ou à des producteurs (volailler, poissonnier…) soit des produits transformés ou fabriqués sur place (boucher-charcutier, boulanger-pâtissier, glacier, traiteur…). Chargé d'accueillir et de conseiller le client, en fonction de sa demande, il participe aussi au rangement et à l'approvisionnement du magasin : passage de commandes, réception et rangement des marchandises, gestion des stocks et inventaire, facturation et encaissement.

Où et comment ?

Les conditions d'exercice dépendent du type de commerce et de l'importance du magasin. Le vendeur en alimentation peut également effectuer des livraisons à domicile. Respectueux des règles de propreté et d'hygiène, il soigne aussi la présentation de la boutique. La vente peut également s'accompagner de démonstrations, dégustations ou promotions.

Profil

Le vendeur en alimentation doit savoir consacrer au client le temps qu'il faut. L'amabilité et la qualité du service priment avant tout : sa parfaite connaissance des produits lui permet de conseiller et de fidéliser la clientèle. Il se distingue aussi par un vrai sens du contact et de la persuasion, des facilités d'expression, de la patience et de la diplomatie, ainsi qu'une bonne résistance physique.

Débouchés et évolution

Le secteur de l'alimentation offre de nombreuses opportunités : un jeune formé à ce métier n'a donc aucune difficulté à trouver un emploi salarié dans une entreprise artisanale.

D'après l'INSEE, le commerce de détail est l'un des secteurs les plus dynamiques en matière d'emplois, avec près de 25 000 projets de recrutements en 2004.

*ONISEP/Sources : UPA, APCM

quelles formations?

Niveau V

- **CAP** distribution et commercialisation de produits alimentaires
- **CAP** employé de vente spécialisé option produits alimentaires option service(s) à la clientèle
- **BEP** alimentation
- **BEP** vente action marchande
- **MC** vendeur spécialisé en alimentation
- **CTM** étalier(ère) en boucherie-charcuterie traiteur

Niveau IV

- **Bac pro** commerce, services ou vente représentation

Niveau III

- **BMS** alimentation

pour en savoir plus

- **Confédération générale de l'alimentation en détail**
  Téléphone : **01 44 90 88 44**
  www.cgad.fr
- **Chambre de métiers et de l'Artisanat**
  Téléphone : **0 825 36 36 36**
  (0,15 € TTC la minute)
- **Onisep**
  www.onisep.fr

Boucher(ère)

le métier

La vie que j'ai choisie

Christophe, boucher

"On m'a proposé un jour de faire un stage en boucherie et ça m'a tout de suite plu. Ce que j'apprécie le plus dans ce métier, c'est d'abord le contact avec le client. Il y a un vrai rapport de confiance. Quand quelqu'un veut faire un plat un peu particulier, je le conseille sur le morceau à choisir, le temps et le mode de cuisson. Pour moi, la plus grande satisfaction, c'est de voir revenir les clients disant qu'ils se sont régalés. Ça prouve qu'ils apprécient la qualité de mes produits et du service offert."

Activités

De l'approvisionnement à la vente au détail, le boucher est le spécialiste de la viande. Il choisit et achète les carcasses, les découpe puis les transforme en d'appétissants morceaux qu'il présente à sa clientèle. Il maîtrise l'ensemble des techniques qui permettent de désosser, de dénerver et de dégraisser. Il possède l'art de ficeler un rôti en un tour de main. Commerçant, il conseille ses clients sur le choix des morceaux et la façon de les cuisiner. Fabricant, il prépare des plats élaborés comme les rôtis, les paupiettes, les volailles farcies et les brochettes.

Où et comment ?

Une grande partie du travail du boucher s'effectue dans le laboratoire : une chambre froide pour entreposer les carcasses, plusieurs frigos, une pièce pour la découpe avec table et outils adaptés. L'hygiène et l'entretien nécessitent un nettoyage quotidien du matériel et des plateaux de présentation en magasin. La fabrication au laboratoire commence le matin afin de préparer chaque jour la viande fraîche.

Profil

Le boucher doit avoir une bonne connaissance de l'anatomie animale. Parce qu'il manipule des denrées crues, il se montre toujours très exigeant sur l'hygiène et la propreté et maîtrise les techniques de conservation et de sécurité alimentaire. L'habileté manuelle se révèle indispensable pour effectuer des actes de découpage minutieux. Enfin, l'activité commerciale exige le sens des relations avec une clientèle variée.

Débouchés et évolution

Actuellement, la profession offre aux jeunes un grand nombre d'opportunités. Les débutants sont donc les bienvenus. Après quelques années d'expérience et avec des compétences en gestion et comptabilité, il est possible de créer ou de reprendre une entreprise.

La profession pourrait accueillir chaque année jusqu'à 6 000 jeunes titulaires au minimum d'un CAP.

©ONISEP/Sources : UPA, APCM

quelles formations?

Niveau V

- **CAP** préparateur en produits carnés
- **BEP** alimentation, dominante préparateur en produits carnés

Niveau IV

- **Bac pro** métiers de l'alimentation
- **BP** boucher
- **BM** boucher

Niveau III

- **BMS** alimentation

pour en savoir plus

- **Confédération française de la boucherie, boucherie-charcuterie, traiteurs**
  Téléphone : **01 40 53 47 50**
  www.boucherie-france.org
- **Ecole nationale supérieure des métiers de la viande**
  Téléphone : **01 53 17 15 00**
  www.boucherie-france.org/formation/ensmv.html
- **Confédération générale de l'alimentation en détail**
  Téléphone : **01 44 90 88 44**
  www.cgad.fr
- **Chambre de métiers et de l'Artisanat**
  Téléphone : **0 825 36 36 36**
  (0,15 € TTC la minute)
- **Onisep**
  www.onisep.fr

métiers proches

- **Boucher chevalin**
- **Charcutier**
- **Traiteur**
- **Tripier**
- **Volailler**

Boulanger(ère)

le métier

La vie que j'ai choisie

Guillaume, boulanger

"Je fais du pain pour le bonheur des gens au quotidien… Je suis l'ensemble du processus de fabrication : de la confection de la pâte à la cuisson. Justement, la cuisson est mon étape préférée, on voit gonfler la pâte travaillée et les bonnes odeurs s'échappent du four. Quand les clients apprécient les produits, on a beaucoup de plaisir à être reconnu. Je ne pourrais pas me passer de mon métier, c'est une vraie passion !"

Activités

Baguettes tradition, ficelles, boules au levain… le boulanger donne couramment le choix entre différents pains. Forme, poids, farine et ingrédients permettent de proposer une grande diversité dans les magasins, à laquelle s'ajoutent également les viennoiseries. Pour le pain, tout commence par la préparation de la pâte constituée de farine, d'eau, de levure et de sel. Une fois pétrie, la pâte est placée dans une chambre de fermentation. Vient ensuite l'étape du façonnage des "pâtons" (pains, baguettes, flûtes et boules) avant l'enfournage et la cuisson. En plus du pain et des viennoiseries, le boulanger propose aussi des pâtisseries et des produits salés.

Où et comment ?

Dans le fournil, pétrin mécanique, chambre de fermentation électronique et four à commande automatique ont souvent remplacé les machines manuelles. Les nouvelles techniques facilitent le travail et permettent de réaliser plusieurs fournées par jour afin de répondre aux besoins des clients tout au long de la journée. Les farines se diversifient également pour répondre à l'évolution des goûts de la clientèle.

Profil

Impossible d'exercer ce métier sans posséder une sensibilité culinaire et avoir envie de partager son savoir-faire avec ses clients. Pour fabriquer un pain de qualité, le boulanger doit être habile de ses mains et respectueux des recettes mais aussi avoir un sens scrupuleux de l'hygiène. Il doit aussi savoir innover et proposer de nouveaux produits.

Débouchés et évolution

Le boulanger exerce traditionnellement dans un commerce de proximité. La profession offre d'importantes opportunités d'emplois. Après quelques années d'expérience et des compétences en gestion et comptabilité, il est possible de reprendre une entreprise ou d'ouvrir sa propre boulangerie.

Avec une moyenne de 340 visites par jour, les boulangeries sont les commerces alimentaires les plus fréquentés par les Français.

©ONISEP/Sources : UPA, APCM

quelles formations?

Niveau V
- **CAP** boulanger
- **BEP** alimentation, dominante boulanger
- **MC** boulangerie spécialisée
- **MC** pâtisserie boulangère

Niveau IV
- **Bac pro** métiers de l'alimentation (module boulangerie-pâtisserie)
- **BP** boulanger
- **BM** boulanger

Niveau III
- **BMS** alimentation

pour en savoir plus

- **Espace pain information**
  Téléphone : **01 53 70 16 25**
  www.espace-pain-info.com
- **Mouvement de coordination de l'artisanat boulanger Français**
  Téléphone : **04 78 72 29 70**
- **Confédération générale de l'alimentation en détail**
  Téléphone : **01 44 90 88 44**
  www.cgad.fr
- **Institut national de la boulangerie-pâtisserie**
  Téléphone : **02 35 58 17 77**
- **Confédération nationale de la boulangerie-pâtisserie Française**
  www.boulangerie.org
- **Chambre de métiers et de l'Artisanat**
  Téléphone : **0 825 36 36 36**
  (0,15 € TTC la minute)
- **Onisep**
  www.onisep.fr

métiers proches

- **Pâtissier**
- **Chocolatier**
- **Glacier**

Carreleur(euse) mosaïste

le métier

La vie que j'ai choisie

Christian, carreleur

"Ce métier est devenu intéressant parce qu'on a aujourd'hui une très grande variété de produits. Ça donne envie d'être créatif. Un carreleur qui a du goût et des idées sur le plan décoratif est très recherché et peut compter sur une clientèle fidèle. La plus grande satisfaction, quand le travail est terminé, est de voir le sourire du client qui vous félicite du résultat."

Activités

Le carreleur-mosaïste habille les surfaces intérieures et extérieures en les revêtant de carreaux de céramique, de grès, de marbre, d'ardoise ou de faïence. Après avoir effectué un relevé précis de l'ouvrage, il prépare le support et trace les repères qui permettent le bon alignement des carreaux. Après les avoir découpés, il les pose, en harmonisant formes et couleurs. Le résultat obtenu est décoratif, résistant et facile d'entretien.

Où et comment ?

Le carreleur-mosaïste intervient sur les façades, dans les salles de bains, les cuisines, les piscines. Il arrive sur le chantier, une fois le gros œuvre terminé. Il réalise son ouvrage d'après les consignes et coordonne son travail avec celui des autres ouvriers. Il œuvre le plus souvent seul à l'intérieur des bâtiments, mais il lui arrive de travailler en extérieur. Cet artisan se fait artiste quand il démontre sa créativité dans des ouvrages de décoration.

Profil

Rigoureux, précis, imaginatif, le carreleur travaille avec soin, patience, habileté et propreté pour réaliser le parfait assemblage des carreaux en fonction du support. La connaissance des matériaux et des procédés (mortier, colle), le goût du calcul et du dessin, ainsi qu'un esprit créatif et de la sensibilité esthétique, se révèlent indispensables dans ce métier. Son sens du contact est aussi apprécié pour conseiller les clients et les aider dans le choix des motifs décoratifs.

Débouchés et évolution

Sur les chantiers, le travail ne manque pas : le carreleur-mosaïste n'a aucune difficulté à décrocher un emploi. Avec de l'expérience et des bases en comptabilité et gestion, il peut aussi reprendre ou créer une entreprise.

Aujourd'hui la décoration et l'aménagement d'intérieur ont le vent en poupe et offrent de nouveaux débouchés aux carreleurs-mosaïstes qualifiés.

©ONISEP/Sources : UPA, APCM

quelles formations?

Niveau V
- **CAP** carreleur-mosaïste
- **BEP** techniques du gros œuvre du bâtiment

Niveau IV
- **BP** carrelage-mosaïque
- **Bac pro** aménagement finition
- **BM** carreleur-mosaïste

Niveau III
- **BTS** aménagement finition
- **BMS** bâtiment

pour en savoir plus

- **Confédération de l'artisanat et des petites entreprises du bâtiment**
  Téléphone : **01 53 60 50 00**
  www.capeb.fr
- **Les Compagnons du devoir**
  Téléphone : **01 44 78 22 50**
  www.compagnons-du-devoir.com
- **Fédération compagnonnique des métiers du bâtiment**
  Téléphone : **01 42 02 06 23**
  www.compagnons.org
- **Comité central de coordination de l'apprentissage du BTP**
  Téléphone : **01 40 64 26 00**
  www.ccca-btp.fr
- **Chambre de métiers et de l'Artisanat**
  Téléphone : **0 825 36 36 36**
  (0,15 € TTC la minute)
- **Onisep**
  www.onisep.fr

Carrossier(ière)

le métier

La vie que j'ai choisie

Carlos, carrossier

"J'ai choisi ce métier parce que je suis passionné de voiture. C'est comme un puzzle, la carrosserie : on prend un élément, on en met un autre… L'important, c'est d'être minutieux, car on a la sécurité des gens entre les mains. En plus, le métier évolue : si le cœur de l'activité reste le même, aujourd'hui nous travaillons beaucoup sur ordinateur. Notre profession offre aux jeunes une vraie carrière."

Activités

Le carrossier prépare son intervention sur un véhicule en identifiant les éléments à réparer ou à changer. Il remet en état ce qui peut l'être par débosselage, planage, ponçage, remodelage, ou remplace les éléments trop endommagés. Il effectue également des travaux sur la structure du véhicule (redressage, remise en ligne du châssis), réalise des contrôles à l'aide d'un banc de mesure en se conformant aux prescriptions du constructeur. Au cours de son travail, il est souvent amené à démonter des appareils ou accessoires : lève-vitres, serrures, câblage électrique, électronique embarquée… Il doit suffisamment bien connaître ces matériels pour ne pas commettre d'erreur lors de la dépose et de la pose.

Où et comment ?

Le carrossier peut exercer chez les concessionnaires ou dans des ateliers spécialisés et multimarques. Il intervient en tenue spécifique : combinaison, chaussures de sécurité, masque, casque phonique… C'est un métier où la communication tient également une large place : relations avec les clients, les fournisseurs, l'expert et avec ses collègues mécaniciens et peintres.

Profil

Autonome, le carrossier opère seul mais toujours en collaboration avec le mécanicien et le peintre. Il maîtrise les techniques traditionnelles du travail des métaux et les divers procédés d'assemblage (rivetage, soudage…), mais il doit aussi connaître celui des nouveaux matériaux tels que le plastique et les résines. L'habileté manuelle est indispensable pour exercer ce métier qui demande également minutie et conscience professionnelle.

Débouchés et évolution

Avec quelques années, un carrossier peut accéder à des postes d'encadrement : chef d'équipe ou réceptionnaire d'atelier. Son expertise des véhicules lui ouvre également les portes du contrôle technique automobile. Enfin, un carrossier expérimenté peut créer ou reprendre une entreprise.

Il est intéressant pour le carrossier de compléter sa formation par une qualification en peinture pour travailler dans les petits garages où la polyvalence est de mise.

*ONISEP/Sources : UPA, APCM

quelles formations?

Niveau V

- **CAP** carrosserie réparation
- **BEP** carrosserie
- **BP** carrosserie, construction et maquettage
- **BM** tôlier en carrosserie automobile
- **Certificat de qualification professionnelle (CQP)** carrossier peintre

Niveau IV

- **Bac pro** carrosserie option réparation

Niveau III

- **BMS** fabrication

pour en savoir plus

- **Fédération française de la carrosserie**
  Téléphone : **01 44 29 71 00**
- **Conseil national des professions de l'automobile**
  Téléphone : **01 40 99 55 29**
- **Fédération nationale de l'artisanat automobile**
  Téléphone : **01 40 11 12 96**
- **Association nationale pour la formation automobile**
  Téléphone : **01 41 14 16 18**
- **Chambre de métiers et de l'Artisanat**
  Téléphone : **0 825 36 36 36**
  (0,15 € TTC la minute)
- **Onisep**
  www.onisep.fr

métiers proches

- **Peintre en carrosserie**

Chaudronnier(ière)

le métier

La vie que j'ai choisie

Guillaume, chaudronnier

"J'adore la ferraille, je trouve ça extra de travailler cette matière. Une fois la pièce terminée, on est fier de "contempler" son œuvre. Finalement, c'est presque un métier artistique ! On essaie de rendre la pièce à la fois agréable à voir et fonctionnelle. Ce qui est bien aussi, c'est de réaliser généralement des pièces uniques. Je fais rarement deux fois la même chose."

Activités

Le chaudronnier travaille différents métaux - cuivre, acier, étain, plomb - qui se présentent sous forme de feuilles. Le but ensuite est de réaliser des cuves pour l'industrie, des pièces pour l'industrie navale, aéronautique ou encore ferroviaire… Le travail commence par la lecture des plans et le traçage des formes sur ces feuilles de métal. Le chaudronnier découpe ensuite chaque élément selon le tracé, puis il donne forme à ces pièces par pliage, cintrage, perçage ou encore emboutissage. Enfin, il assemble ces pièces selon les plans par soudage, boulonnage, rivetage. Le chaudronnier exécute manuellement certaines de ces opérations, mais utilise le plus souvent des machines automatisées, qu'il doit savoir régler, surveiller et entretenir.

Où et comment ?

Le métier s'exerce souvent intégralement dans l'atelier d'une petite ou moyenne entreprise. Les plus grosses pièces de chaudronnerie (cuves industrielles, par exemple) sont en revanche assemblées sur le chantier après la fabrication des éléments en atelier. Cette activité nécessite des déplacements fréquents.

Profil

L'activité exige une grande habileté manuelle, une bonne perception des formes et des volumes. La précision dans le tracé des lignes et dans les gestes est également essentielle pour que les pièces puissent s'emboîter parfaitement. Enfin, le métier nécessite le goût du travail en équipe et l'aptitude à communiquer avec d'autres professionnels.

Débouchés et évolution

Les entreprises recherchent des professionnels qualifiés pour exercer ce métier qui reste peu connu.
Le chaudronnier peut évoluer vers un poste d'encadrement (chef d'équipe, contremaître, chef d'atelier) ou de technicien (dessinateur, préparateur de fabrication, technicien méthodes). Il peut aussi créer ou reprendre une entreprise.

Aéronautique, automobile, construction navale, bâtiment, mécanique … autant de secteurs qui recherchent des chaudronniers qualifiés.

*ONISEP/Sources : UPA, APCM

quelles formations?

Niveau V

- **BEP** réalisation d'ouvrages chaudronnés et de structures métalliques

Niveau IV

- **Bac pro** réalisation d'ouvrages chaudronnés et de structures métalliques
- **BM** chaudronnier tôlier

Niveau III

- **BTS** réalisation d'ouvrages chaudronnés
- **BMS** fabrication

pour en savoir plus

- **Fédération nationale de l'artisanat et des petites entreprises de la métallurgie et de la mécatronique**
  Téléphone : **04 78 77 20 37**
- **Syndicat national de la chaudronnerie, de la tôlerie et de la tuyauterie industrielle**
  Téléphone : **01 47 17 62 71**
  www.snct.org
- **Chambre de métiers et de l'Artisanat**
  Téléphone : **0 825 36 36 36**
  (0,15 € TTC la minute)
- **Onisep**
  www.onisep.fr

Coiffeur(euse)

le métier

La vie que j'ai choisie

Nathalie, coiffeuse

"Je travaille depuis un an dans un salon avec une clientèle plutôt jeune. Je propose souvent aux clientes un petit changement : un style de coupe, un effet cuivré pour mettre en valeur le teint. On apprend les bases et après, c'est notre "feeling" qui compte. Il y a des techniques à connaître en coupe et surtout en couleur. La couleur, c'est un grand domaine : comme un peintre, il faut savoir faire ses mélanges. La communication aussi, c'est très important : les clientes viennent pour se faire chouchouter et quand elles repartent contentes, c'est pour moi, une grande satisfaction."

Activités

Spécialiste du soin du cheveu et de l'esthétique, le coiffeur doit maîtriser les techniques du métier : coupe, brushing, permanente, mise en plis, mèches, chignons, pose de postiche… et les produits utilisés (shampooings, crèmes…). Il coupe, traite et soigne les différentes natures de cheveux. Visagiste, le coiffeur conseille le client pour une coupe ou une couleur en tenant compte de ses envies et de sa personnalité.

Où et comment ?

Dans un salon, le coiffeur travaille souvent en équipe. Les tâches peuvent être réparties ou non par spécialisation (coloriste, permanentiste…). En marge de son activité principale, le coiffeur peut également procéder à des soins spécifiques, comme la manucure, ou pour sa clientèle masculine, le rasage, la taille de la barbe et de la moustache. Il peut aussi vendre des produits cosmétiques et des bijoux fantaisie.

Profil

Outre une parfaite maîtrise des produits capillaires, le coiffeur doit posséder une certaine habileté manuelle et un sens certain de l'esthétique afin de bien conseiller les clients. Aimable et disponible, il instaure avec eux une relation de confiance propre à les fidéliser. En professionnel de la mode, il doit se tenir au courant de toutes les tendances et ne pas hésiter à innover.

Débouchés et évolution

La coiffure est un métier en pleine mutation dans ses contenus et ses pratiques notamment en raison du développement des soins à la personne. Il faut savoir innover et anticiper pour satisfaire les désirs d'une clientèle en constante évolution. Avec un brevet professionnel ou un brevet de maîtrise et des compétences de gestion, le coiffeur peut reprendre ou créer un salon.

La coiffure a le vent en poupe : le secteur a gagné, entre 2000 et 2003, 11 200 emplois et compte près de 4 000 nouveaux chefs d'entreprise chaque année.

*ONISEP/Sources : UPA, APCM

quelles formations?

Niveau V
- **CAP** coiffure
- **MC** coloriste-permanentiste
- **MC** styliste-visagiste

Niveau IV
- **BP** coiffure
  option A - styliste-visagiste
  option B - coloriste-permanentiste
- **BM** coiffure

Niveau III
- **BMS** services

pour en savoir plus

- **Fédération nationale de la coiffure française**
  Téléphone : **01 42 61 53 24**
  www.fnc.fr
- **Chambre de métiers et de l'Artisanat**
  Téléphone : **0 825 36 36 36**
  (0,15 € TTC la minute)
- **Onisep**
  www.onisep.fr

Couvreur(euse)

le métier

La vie que j'ai choisie

Pegguy, couvreuse

"Avoir un toit sur sa tête est l'une des choses les plus importantes : on se sent tout de suite en sécurité. Mon outillage est simple : une sacoche à pointes, un marteau, une paire de gants pour poser de la tuile et du lattage, des cisailles pour façonner une gouttière, une scie et un fer à souder pour le bois ou les métaux. Cela fait cinq ans que je fais ce métier : c'est une passion avant tout. J'aime l'esprit d'équipe qui règne dans le bâtiment : on partage tout pour réaliser quelque chose ensemble. Mon rêve : restaurer un château ou un monument historique."

Activités

Le couvreur intervient une fois la charpente et les autres supports de couverture terminés. Il participe à l'élaboration des toitures et des bardages, les répare et les entretient. Après avoir tracé sur la charpente l'emplacement des lattes, il les fixe. Sur elles, reposeront des matériaux aussi divers que la tuile, l'ardoise, la lauze, le chaume, le zinc ou le cuivre. Enfin, il pose les accessoires, les conduits d'eau pluviale (chéneaux, gouttières), les éléments ornementaux, les lucarnes, et assure le raccord des bases de cheminées et l'isolation thermique.

Où et comment ?

Le couvreur exerce son métier la plupart du temps à l'extérieur, sauf pour la préparation des ouvrages, réalisée en atelier. Cet artisan combine parfois plusieurs activités pour élargir ses débouchés (maçonnerie et charpente simple) ou choisir une spécificité (ardoise, tuile, zinc). En respectant les traditions régionales, il adapte son travail à une grande variété de bâtiments. Pour les travaux en altitude, il met en œuvre une sécurité spécifique.

Profil

Le couvreur travaille souvent en équipe. Il connaît tous les matériaux et procédés de couverture. Il possède des acquis en géométrie, en métré et en dessin, et fait preuve d'une grande minutie dans ses activités : tout doit être ajusté pour garantir l'étanchéité du toit. Le travail en hauteur exige aussi de l'habileté, de l'adresse, d'excellents réflexes et le sens de l'équilibre, sans oublier le respect absolu des règles de sécurité.

Débouchés et évolution

Les entreprises du bâtiment recherchent des couvreurs qualifiés, polyvalents ou spécialisés. Un jeune diplômé n'a donc aucune difficulté à trouver un emploi. Avec de l'expérience et des bases en gestion et comptabilité, il peut créer ou reprendre une entreprise.

Le couvreur, spécialiste de la mise hors d'eau (réalisation et réfection) des toits et des façades, occupe un poste clé dans le bâtiment.

©ONISEP/Sources : UPA, APCM

quelles formations?

Niveau V
- **CAP** couvreur
- **CAP** étancheur du bâtiment et des travaux publics
- **BEP** techniques du toit
- **MC** zinguerie

Niveau IV
- **BP** couvreur
- **BP** étanchéité du bâtiment et des travaux publics
- **BM** couvreur

Niveau III
- **BTS** charpente-couverture
- **BTS** enveloppe du bâtiment : façades, étanchéité
- **BMS** bâtiment

pour en savoir plus

- **Confédération de l'artisanat et des petites entreprises du bâtiment**
  Téléphone : **01 53 60 50 00**
  www.capeb.fr
- **Les Compagnons du devoir**
  Téléphone : **01 44 78 22 50**
  www.compagnons-du-devoir.com
- **Fédération nationale compagnonnique des métiers du bâtiment**
  Téléphone : **01 42 02 06 23**
  www.compagnons.org
- **Comité central de coordination pour l'apprentissage du BTP**
  Téléphone : **01 40 64 26 00**
  www.ccca-btp.fr
- **Chambre de métiers et de l'Artisanat**
  Téléphone : **0 825 36 36 36**
  (0,15 € TTC la minute)
- **Onisep**
  www.onisep.fr

métiers proches

- **Charpentier**

Electricien(ienne) électronicien(ienne)

le métier

La vie que j'ai choisie

Yann, électricien

"J'ai la chance d'exercer un métier en constante évolution. En plus du câblage électrique, j'installe des alarmes, la climatisation ou l'arrosage automatique. C'est très diversifié. Je découvre en permanence de nouvelles spécialités comme la domotique ou l'immotique. Si une coupure de courant se produit dans des locaux où beaucoup de gens travaillent sur ordinateur, on vous accueille comme le sauveur : là, on joue un rôle primordial. Mais attention, il faut que ça marche, sinon on ne vous laisse plus repartir !"

Activités

Après avoir étudié les plans et schémas de l'installation, l'électricien repère sur le chantier le futur emplacement des disjoncteurs, tableaux ou armoires électriques. Il fixe les canalisations et les supports, pose le réseau de câbles, assure l'implantation des matériels (interrupteurs, prises de courant, appareils de chauffage) et effectue leur raccordement. Il assure aussi l'entretien et le dépannage d'installations (diagnostic, remplacement d'éléments défectueux, réglages et remises en service).

Où et comment ?

L'électricien travaille sur un chantier de construction ou de rénovation du bâtiment, seul ou en équipe. Avec les innovations technologiques, ses domaines d'activité s'étendent et le conduisent à installer les nouveaux systèmes destinés à améliorer la communication, le confort et la sécurité des pavillons (domotique) et des immeubles (immotique). Pour cela, il assure désormais le câblage des liaisons informatiques ou de la téléphonie, installe et règle aussi la vidéo surveillance, les systèmes d'alarme, la gestion du chauffage et de la climatisation.

Profil

A chaque fois que l'électricien conçoit et dessine ses schémas de distribution et de connexions, il applique les lois fondamentales de l'électricité. Bien comprendre celles-ci est un préalable à ce métier, qui suppose de solides connaissances en mathématiques et physique. La rigueur et la vigilance sont également souhaitables afin d'effectuer sans erreur les branchements des installations, tout comme la prise d'initiative, en cas d'imprévus. Enfin, le respect des normes et consignes de sécurité est une règle fondamentale.

Débouchés et évolution

Les électriciens sont très recherchés sur le marché du travail. Un jeune formé à ce métier n'aura donc aucune difficulté à trouver un emploi. Avec de l'expérience et des bases en gestion et comptabilité, il peut créer ou reprendre une entreprise.

Le développement, dans les bâtiments, des systèmes automatisés pour la communication, la sécurité ou la climatisation offre à l'électricien de nouvelles perspectives.

©ONISEP/Sources : UPA, APCM

quelles formations?

Niveau V

- **CAP** maintenance des équipements électriques
- **CAP** installations en télécommunications et courants faibles
- **CAP** préparation et réalisation d'ouvrages électriques
- **MC** installations de matériel électronique de sécurité
- **BEP** métiers de l'électrotechnique

Niveau IV

- **BP** installations et équipements électriques ; électrotechnique option équipements et installations ; installations et télécommunications
- **Bac pro** électrotechnique, énergie, équipements communicants
- **Bac pro** installations et équipements électriques
- **Bac pro** maintenance des appareils et équipements ménagers et de collectivités
- **Bac technologique** sciences et technologies industrielles, spécialité électrotechnique
- **BM** électricien d'équipement

Niveau III

- **BMS** bâtiment

pour en savoir plus

- **Confédération de l'artisanat et des petites entreprises du bâtiment**
  Téléphone : **01 53 60 50 00**
  www.capeb.fr
- **Comité central de coordination de l'apprentissage du BTP**
  Téléphone : **01 40 64 26 00**
  www.ccca-btp.fr
- **Chambre de métiers et de l'Artisanat**
  Téléphone : **0 825 36 36 36**
  (0,15 € TTC la minute)
- **Onisep**
  www.onisep.fr

Fleuriste

le métier

La vie que j'ai choisie

Eric, fleuriste

"J'ai choisi ce métier parce qu'il me donne le sentiment d'être libre. Je n'ai pas l'impression de travailler. L'ambiance est toujours très conviviale. Chaque journée est remplie de demandes variées pour accompagner les gens dans les petits et les grands moments de leur vie, autant de petits bonheurs. Aujourd'hui tout change. Il y a la boutique, mais aussi de plus en plus de commandes par internet, par fax, avec le plaisir à la livraison !"

Activités

Le fleuriste compose des bouquets, réalise des assemblages floraux et des arrangements de plantes en rapport avec tous les événements de la vie. Il assure la vente de toute production florale et conseille sa clientèle. Son travail commence par la sélection et l'achat des fleurs chez des grossistes ou sur des marchés spécialisés. À charge pour lui de les entreposer ensuite dans son magasin dans les meilleures conditions de température, de lumière et d'humidité et d'en prendre soin jusqu'à leur vente. Il réalise aussi des œuvres florales pour mettre en valeur sa vitrine et montrer son savoir-faire.

Où et comment ?

Le fleuriste se distingue, par ses qualités professionnelles, du simple marchand de fleurs. Il exerce dans un atelier ou dans un magasin et doit pouvoir travailler les jours de fête puisqu'il réalise une part importante de ses ventes en ces occasions : fêtes de fin d'année, Toussaint… Certains fleuristes adhèrent à des réseaux de transmission florale, spécialisés dans la livraison de bouquets à distance.

Profil

Fin connaisseur en botanique et en horticulture, le fleuriste sait apporter les soins adaptés à chaque variété de plantes. Il est important d'être aussi un gestionnaire soucieux de qualité et d'efficacité, mais c'est la créativité et la touche artistique personnelle qui fera la différence.

Débouchés et évolution

Chaque année, 1 000 à 1 300 postes de fleuristes sont à pourvoir. On compte 13 000 boutiques artisanales. Elles représentent les trois quarts des points de vente et emploient à elles seules 17 000 personnes. Après quelques années d'expérience, la plupart des fleuristes peuvent créer ou reprendre une entreprise.

Trois achats de fleurs sur quatre se font chez un fleuriste de proximité.

*ONISEP/Sources : UPA, APCM

quelles formations?

Niveau V
- **CAP** fleuriste

Niveau IV
- **BTM** fleuriste
- **BP** fleuriste
- **BM** fleuriste

Niveau III
- **BMS** services

pour en savoir plus

- **Fédération nationale des fleuristes de France**
  Téléphone : **01 42 33 46 33**
- **Chambre de métiers et de l'Artisanat**
  Téléphone : **0 825 36 36 36**
  (0,15 € TTC la minute)
- **Onisep**
  www.onisep.fr

Maçon(onne)

le métier

La vie que j'ai choisie

Jean, maçon

"J'ai choisi de travailler au grand air, je m'y sens bien. Ce qui me fascine surtout, c'est qu'à partir de matériaux, je construis quelque chose de vital qui répond à la demande des clients. Un bon maçon sait faire beaucoup de choses : des murs et des maisons bien sûr mais aussi des monuments, des stades… Ensuite, je suis fier de montrer ce que j'ai fait à mon entourage."

Activités

Le maçon exécute les fondations des futurs immeubles, des maisons individuelles ou des bâtiments industriels, puis il monte les éléments porteurs : murs, poutrelles et planchers. En construction traditionnelle, il assemble les éléments de l'ossature : briques en terre cuite, parpaings de béton ou pierres naturelles, béton cellulaire… avec des produits liants (mortier ou colle). Pour certains travaux, ponts ou barrages, il coule du béton dans des coffrages mis en place sur le chantier. Enfin, certains éléments sont mis en place avec des engins de levage.

Où et comment ?

Après le terrassier qui prépare le sol et le terrassement, le maçon arrive sur le terrain pour commencer à construire sur la base des plans. Il réalise l'implantation des bâtiments d'après les indications du géomètre. Qu'il s'agisse de construction neuve, de réhabilitation ou d'entretien, la majeure partie de son activité se situe à l'extérieur. Les conditions de travail se sont améliorées avec l'évolution des techniques. La manutention, la mise en place des matériaux, l'évacuation des décombres sont facilitées par du matériel mécanisé. Le maçon se déplace d'un chantier à l'autre.

Profil

Le maçon doit savoir lire les plans, effectuer des tracés et des repérages ; les techniques et les matériaux n'ont pas de secret pour lui. Son esprit d'équipe, sa bonne gestion du temps et son sens des responsabilités sont appréciés sur un chantier. C'est un travail qui demande une bonne condition physique et le respect des règles de sécurité.

Débouchés et évolution

Les entreprises du bâtiment et de construction recherchent des jeunes qualifiés. Après quelques années d'expérience, le maçon peut devenir chef d'équipe ou, après avoir acquis des connaissances en gestion et en comptabilité, reprendre ou créer une entreprise.

Les besoins en maçons qualifiés sont très importants : plus de 28 000 projets de recrutement en 2004.

©ONISEP/Sources : UPA, APCM

quelles formations?

Niveau V

- **CAP** maçon
- **CAP** constructeur en béton armé du bâtiment
- **MC** maçonnerie de briques
- **BEP** techniques du gros œuvre du bâtiment

Niveau IV

- **BP** construction en maçonnerie et béton armé
- **Bac pro** construction bâtiment gros œuvre
- **BM** maçon

Niveau III

- **BMS** bâtiment

pour en savoir plus

- **Confédération de l'artisanat et des petites entreprises du bâtiment**
  Téléphone : **01 53 60 50 00**
  www.capeb.fr
- **Les Compagnons du devoir**
  Téléphone : **01 44 78 22 50**
  www.compagnons-du-devoir.com
- **Fédération nationale compagnonnique des métiers du bâtiment**
  Téléphone : **01 42 02 06 23**
  www.compagnons.org
- **Chambre de métiers et de l'Artisanat**
  Téléphone : **0 825 36 36 36**
  (0,15 € TTC la minute)
- **Onisep**
  www.onisep.fr

métiers proches

- **Constructeur en ouvrages d'art**

Mécanicien(ienne) automobile

le métier

La vie que j'ai choisie

Fabien, mécanicien auto

"Mécanicien auto est un métier très actif et varié et c'est ça que j'aime bien. C'est par exemple un client qui amène son véhicule pour un petit sifflement, difficilement perceptible, et il faut arriver à l'identifier. Cette recherche, c'est un peu le plaisir du métier. Trouver est l'aboutissement du plaisir ! Pour être un bon mécanicien, il faut aimer le contact avec la mécanique et avec la clientèle. Un jeune qui a cette envie, qu'il n'hésite pas : on aura toujours besoin de lui !"

Activités

Une voiture en panne ou accidentée et le mécanicien automobile entre en scène. Il procède à l'examen du véhicule, fait des tests sur les divers éléments mécaniques, électriques ou électroniques, puis interprète les résultats obtenus. Une fois le diagnostic établi, il démonte les organes défectueux, remplace les pièces endommagées ou les remet en état. Puis il effectue les différents réglages et procède aux essais avant les dernières mises au point. L'intervention terminée, il remet le véhicule au client et lui explique les réparations pratiquées.

Où et comment ?

Au garage, le mécanicien entretient et répare des véhicules de plus en plus sophistiqués. Pour remplacer un joint de culasse ou changer les freins, il utilise toujours les outils traditionnels. Mais les réparations portent de plus en plus sur des problèmes électroniques complexes (freinage ABS, climatisation…) qui nécessitent l'utilisation d'une valise diagnostic. A partir des indications données, il effectue les réparations.

Profil

Compétent dans les disciplines traditionnelles (mécanique, électricité…), le mécanicien auto doit s'adapter aux évolutions technologiques (électronique embarquée, outils de diagnostic…). L'esprit d'analyse, de réflexion et d'observation est indispensable pour déceler la panne et organiser le travail de réparation. Enfin les qualités relationnelles lui permettent d'écouter le client et de le conseiller.

Débouchés et évolution

Les principaux débouchés se situent dans les garages et les concessions de grandes firmes automobiles. Après quelques années d'expérience, le mécanicien auto peut devenir chef d'atelier, réceptionnaire ou conseiller technique. Avec des bases en gestion et comptabilité, il peut se mettre à son compte.

A l'heure où l'électronique représente plus de 20 % du prix d'un véhicule, le secteur automobile a besoin de professionnels de plus en plus qualifiés.

*ONISEP/Sources : UPA, APCM

quelles formations?

Niveau V

- **CAP** maintenance de véhicules automobiles, options VP ou VI
- **BEP** maintenance de véhicules automobiles, options VP ou VI
- **MC**
  - mise au point électricité et électronique automobile
  - maintenance des moteurs diesels et de leurs équipements
  - maintenance des installations oléohydrauliques et pneumatiques

Niveau IV

- **Bac techno STI** génie mécanique, option systèmes motorisés
- **Bac pro** maintenance de véhicules automobiles options VP ou VI
- **BM**
  - mécanicien réparateur automobile
  - electricien-électronicien spécialisation automobile

Niveau III

- **BTS** maintenance et après-vente automobile, options VP ou VI
- **BTS** moteurs à combustion interne
- **BMS** services

pour en savoir plus

- **Association nationale pour la formation automobile et Groupement national pour la formation automobile**
  Téléphone : **01 41 14 16 18**
  www.anfa-auto.fr
- **Conseil national des professions automobiles**
  Téléphone : **01 40 99 55 00**
  www.cnpa.fr
- **Fédération nationale de l'artisanat de l'automobile**
  Téléphone : **01 40 11 12 96**
  www.fna.fr
- **Chambre de métiers et de l'Artisant**
  Téléphone : **0 825 36 36 36**
  (0,15 € TTC la minute)
- **Onisep**
  www.onisep.fr

métiers proches

- **Contrôleur technique**
- **Electricien automobile**

Mécanicien(ienne) cycles et motocycles

le métier

La vie que j'ai choisie

Kévin, mécanicien moto

"La moto, c'est mon métier mais c'est aussi une passion que m'a transmise mon père. Il m'a un peu lancé dans cette voie. Et j'en suis très satisfait parce que je trouve ce travail très motivant. J'adore ouvrir un moteur, voir ce qu'il y a dedans et chercher le moyen de le faire marcher encore mieux."

Activités

Le mécanicien cycles et motocycles assure l'entretien et la réparation des motos, des scooters et des vélos. Il effectue des contrôles pour détecter d'éventuelles pièces défectueuses et assure les entretiens courants : vidange, remplacement des plaquettes de frein, réglage de la carburation… Il répare également des cylindres en panne et procède à des essais. Il participe enfin à la vente de motos et de vélos neufs ou d'occasion et intervient alors en tant que conseiller technique et commercial.

Où et comment ?

Ce mécanicien travaille dans un atelier de mécanique cycles et motocycles ou chez des constructeurs. Pour exercer son métier, il utilise de nombreuses techniques : soudage, ajustage, métrologie (mesure de précision). Il manie également un outillage et un matériel plus complexe qu'autrefois : banc de contrôle, marbre, laser et banc de performance…

Profil

Pour exercer ce métier, il faut être passionné de moto, car les clients sont souvent des amateurs éclairés qui aiment retrouver chez leur mécanicien le même goût qu'eux pour leur engins.
Rigueur et précision sont indispensables pour déceler une panne et la réparer efficacement.

Débouchés et évolution

La profession recherche du personnel qualifié. Après quelques années d'expérience et une formation complémentaire, un mécanicien cycles et motocycles pourra se mettre à son compte ou travailler chez les fabricants, dans les ateliers de réparation ou au service contrôle qualité.

Dans la mécanique cycles et motocycles, vous partagerez souvent votre passion avec des clients connaisseurs.

*ONISEP/Sources : UPA, APCM

quelles formations?

Niveau V

- **CAP** mécanicien en maintenance de véhicules option cycles et motocycles
- **BEP** maintenance des véhicules et des matériels dominante motocycles

Niveau IV

- **Bac pro** maintenance de véhicules automobiles option motocycles
- **BM** mécanicien réparateur de cycles et motocycles
- **Cerfificat de qualification professionnelle (CQP)** réparateur, spécialiste motocycles

Niveau III

- **BMS** services

pour en savoir plus

- **Conseil national des professions de l'automobile**
  Téléphone : **01 40 99 55 00**
  www.cnpa.fr
- **Fédération nationale de l'artisanat automobile**
  Téléphone : **01 40 11 12 96**
  www.fna.fr
- **Association nationale pour la formation automobile**
  Téléphone : **01 41 14 16 18**
  www.anfa-auto.fr
- **Chambre de métiers et de l'Artisanat**
  Téléphone : **0 825 36 36 36**
  (0,15 € TTC la minute)
- **Onisep**
  www.onisep.fr

Menuisier(ière)

le métier

La vie que j'ai choisie

Jean-Marc, menuisier

"Le plaisir du menuisier, c'est de travailler un matériau noble : le bois. Pour tous les aménagements, les pièces réalisées (placards, portes ou escaliers) sont uniques. Je travaille surtout le bois bien sûr, mais aussi de nouveaux matériaux comme le verre, l'aluminium, le PVC. Les outils de travail évoluent aussi : dans les ateliers, à côté des machines traditionnelles telles que les raboteuses, toupies, ponceuses et mortaiseuses, la commande numérique permet des travaux de grande précision."

Activités

Le menuisier réalise les fermetures et les aménagements intérieurs dans le bâtiment. Il étudie les plans du dessinateur puis choisit avec le client le bois, en fonction de sa couleur, de sa résistance et du style d'habitat. Avec le matériel approprié, traditionnel ou informatisé, il trace les éléments, les usine, les ajuste, les ponce, les pose et les teinte. Si le bois reste son matériau de prédilection, il utilise parfois le plastique, l'aluminium, les matériaux composites. Son activité s'étend aussi aux travaux d'isolation.

Où et comment ?

La fabrication de menuiserie s'effectue en atelier. Solitaire dans la réalisation et le montage des éléments, le menuisier coordonne son intervention sur le chantier avec celle du maçon, du plombier, du plâtrier et des peintres. L'exercice de son métier requiert à la fois l'utilisation d'outils traditionnels (perceuse, scie sauteuse, visseuse) et celle de machines à commande numérique.

Profil

Le menuisier lit un plan et maîtrise la géométrie, le calcul, le dessin industriel et l'informatique pour concevoir des ouvrages à l'aide de certains logiciels. Il possède aussi des connaissances en étanchéité, isolation, électricité, pose de carrelage et plâtrerie. Avoir des notions d'électricité est un plus. De la conception à la réalisation, il allie sens de l'esthétique, créativité et technicité, tout en respectant les règles de sécurité.

Débouchés et évolution

Les entreprises de construction recherchent des menuisiers qualifiés. Il est possible de se spécialiser dans la décoration ou l'agencement de cuisines ou de bateaux et de créer ou reprendre une entreprise avec de l'expérience et des bases en gestion et comptabilité.

70 % du chiffre d'affaires des artisans menuisiers est actuellement réalisé dans le secteur du logement, essentiellement en habitat individuel.

©ONISEP/Sources : UPA, APCM

quelles formations?

Niveau V

- **CAP** menuisier fabricant de menuiserie, mobilier et agencement
- **CAP** menuisier installateur
- **BEP** bois et matériaux associés

Niveau IV

- **Bac pro** bois construction et aménagement du bâtiment
- **Bac pro** bâtiment : métal-aluminium-verre-matériaux de synthèse
- **Bac pro** artisanat métiers d'art option ébénisterie
- **Bac techno** STI, spécialité génie mécanique, option bois et matériaux associés
- **BM** menuisier de bâtiment
- **BP** menuisier
- **MC** parqueteur

Niveau III

- **BTS** systèmes constructifs bois et habitat (SCBH)
- **BTS** technico-commercial, option bois et dérivés
- **BMS** bâtiment

pour en savoir plus

- **Confédération de l'artisanat et des petites entreprises du bâtiment**
  Téléphone : **01 53 60 50 00**
  www.capeb.fr
- **Les Compagnons du devoir**
  Téléphone : **01 44 78 22 50**
  www.compagnons-du-devoir.com
- **Fédération compagnonnique des métiers du bâtiment**
  Téléphone : **01 42 02 06 23**
  www.compagnons.org
- **Comité central de coordination de l'apprentissage du BTP**
  Téléphone : **01 40 64 26 00**
  www.ccca-btp.fr
- **Chambre de métiers et de l'Artisanat**
  Téléphone : **0 825 36 36 36**
  (0,15 € TTC la minute)
- **Onisep**
  www.onisep.fr

Pâtissier(ière)

le métier

La vie que j'ai choisie

Fatima, pâtissière

"J'aimais confectionner des gâteaux sans penser en faire mon métier. Et puis un jour, ce fut la révélation, lors d'un stage en 4e chez un pâtissier. Dès que l'on connaît bien les techniques de base, le plus gratifiant, c'est la décoration. On fait tellement de jolies choses en jouant avec les fondants ou les glaçages. Une pâtisserie, il faut que ce soit beau et bon à la fois : on est heureux de donner aux gens ce double plaisir. Ce métier m'a permis de m'épanouir totalement, de m'affirmer comme une vraie professionnelle. C'est vraiment ma passion."

Activités

Spécialiste des desserts, le pâtissier confectionne tartes, gâteaux, petits fours, entremets ainsi que des glaces, des viennoiseries et assure souvent une activité de traiteur. Il connaît par cœur les secrets de fabrication des différentes pâtes (brisée, sablée, feuilletée), sait choisir les bons ingrédients (farine, sucre, aromates) et les doser avec précision. Attentif à la qualité et à la variété des produits qu'il offre à sa clientèle, le pâtissier flatte aussi l'œil du gourmet en soignant la décoration des desserts (fleurs en sucre, glaçages, rubans de chocolat ou de nougatine…).

Où et comment ?

Le laboratoire dans lequel le pâtissier évolue comprend plans de travail, plaques de cuisson, fours, chambres de fermentation et de réfrigération. Même s'il utilise différents appareils, son tour de main reste essentiel pour réaliser mousses et nappages.

Profil

Adresse dans l'exécution des gestes, rigueur dans le suivi des recettes, minutie dans les dosages et respect de l'hygiène… sans ces qualités, pas de crèmes ni de pâtes réussies ! Cet artiste, amoureux des formes et des couleurs, sait apprécier les parfums et les textures et innover en jouant sur les goûts. Véritable orfèvre, il ajoute à ses talents un esprit créatif pour décorer ses desserts.

Débouchés et évolution

En fonction de ses motivations, le pâtissier peut se spécialiser dans une famille de produits (chocolaterie, confiserie…) ou devenir traiteur spécialisé pour cocktails et buffets. Avec de l'expérience, il peut créer ou reprendre une entreprise, après avoir acquis des connaissances en gestion et comptabilité.

Qualité, variété et innovation sont les atouts de la pâtisserie française qui jouit d'une excellente image à l'étranger.

©ONISEP/Sources : UPA, APCM

quelles formations?

Niveau V

- **CAP** pâtissier-glacier-chocolatier-confiseur
- **MC** pâtisserie, glacerie, chocolaterie, confiserie spécialisée
- **BEP** alimentation, option pâtissier-glacier-chocolatier-confiseur

Niveau IV

- **Bac pro** métiers de l'alimentation option pâtisserie
- **BTM** pâtissier
- **BM** pâtissier

Niveau III

- **BMS** alimentation

pour en savoir plus

- **Confédération nationale de la pâtisserie, confiserie, chocolaterie, glacerie de France**
  Téléphone : **01 40 89 96 70**
  www.confederationdelapatisserie.com
- **Confédération nationale de la boulangerie, pâtisserie française**
  Téléphone : **01 53 70 16 25**
  www.boulangerie.org
- **Confédération générale de l'alimentation en détail**
  Téléphone : **01 44 90 88 44**
  www.cgad.fr
- **Chambre de métiers et de l'Artisanat**
  Téléphone : **0 825 36 36 36**
  (0,15 € TTC la minute)
- **Onisep**
  www.onisep.fr

métiers proches

- **Boulanger**
- **Chocolatier**
- **Glacier**
- **Traiteur**

Peintre en bâtiment

le métier

La vie que j'ai choisie

Jean-Jacques, peintre

"Dans ce métier, le conseil aux clients est très important. J'apprécie de pouvoir leur présenter les nouveaux produits, de les aider à choisir une décoration, une harmonie de couleurs. Il faut savoir les orienter vers la bonne solution, tout en étant à leur écoute et attentif à leurs envies. Comme nous sommes les derniers à travailler sur le chantier, nous n'avons absolument pas droit à l'erreur : le résultat de notre travail est souvent la première chose que les clients voient. Il doit donc être particulièrement soigné."

Activités

Le peintre apporte aux bâtiments la touche finale, en habillant murs et plafonds. Il marie les couleurs afin de rendre l'esthétique extérieure ou les décors intérieurs harmonieux. Une qualité irréprochable s'obtient par un long travail de préparation des supports bruts (dans le cadre de constructions neuves) ou à restaurer. Une fois son matériel en place, il décolle le vieux papier peint, bouche les fissures, ponce, enduit. Quand les surfaces sont parfaitement lisses, le nouveau revêtement peut être appliqué : peintures mates, satinées ou laquées.

Où et comment ?

Le peintre travaille à l'intérieur comme à l'extérieur. Il installe d'abord le chantier : échafaudages et échelles pour atteindre les surfaces en hauteur, tables à tréteaux pour poser les outils et les matériaux, bâches pour protéger le mobilier s'il intervient dans des locaux à rafraîchir. Entre ses mains, les pinceaux succèdent aux rouleaux, les brosses aux pistolets. Aujourd'hui, les nouvelles peintures décoratives permettent d'obtenir des effets de matière (paillettes, gouttelettes) ou des surfaces patinées, spatulées, froissées, épongées… Le peintre travaille dans des locaux habités qui nécessitent de sa part un vrai savoir-vivre vis-à-vis de ses clients.

Profil

De l'application des peintures, en passant par l'isolation et l'étanchéité, les compétences du peintre sont variées. Il maîtrise parfaitement les matériaux et techniques propres à son métier. Il possède un sens esthétique pour mélanger les couleurs et harmoniser les nuances. Un peintre est habile, rigoureux et soigneux. Sur le chantier, il respecte les consignes de sécurité, manipule avec précaution les produits et restitue des lieux propres.

Débouchés et évolution

Les entreprises du bâtiment recrutent du personnel qualifié et polyvalent. Le peintre peut étendre son activité en étant aussi plâtrier, carreleur ou solier-moquettiste. Avec de l'expérience et des bases en gestion, il peut aussi créer ou reprendre une entreprise.

Professionnel recherché, le peintre en bâtiment doit maîtriser les nouveaux matériaux en suivant les dernières tendances de la décoration.

©ONISEP/Sources : UPA, APCM

quelles formations?

Niveau V
- **CAP** peintre, applicateur de revêtement
- **BEP** finition
- **MC** peinture-décoration

Niveau IV
- **BP** peinture revêtement
- **Bac pro** aménagement-finition
- **BM** peintre en bâtiment

Niveau III
- **BTS** aménagement-finition
- **BMS** bâtiment

pour en savoir plus

- **Confédération de l'artisanat et des petites entreprises du bâtiment**
  Téléphone : **01 53 60 50 00**
  www.capeb.fr
- **Fédération compagnonnique des métiers du bâtiment**
  Téléphone : **01 42 02 06 23**
  www.compagnons.org
- **Chambre de métiers et de l'Artisanat**
  Téléphone : **0 825 36 36 36**
  (0,15 € TTC la minute)
- **Onisep**
  www.onisep.fr

métiers proches

- **Carreleur-mosaïste**
- **Plâtrier-plaquiste**
- **Solier-moquettiste**

Plâtrier(ière) plaquiste

le métier

La vie que j'ai choisie

Béatrice, plâtrière

"Mon plaisir, c'est de contribuer à l'aménagement intérieur d'une maison : on utilise des matériaux traditionnels, mais également de nouveaux plâtres allégés qui sèchent beaucoup plus rapidement. Aujourd'hui, nous avons la possibilité de travailler avec des machines qui nous permettent de projeter le plâtre sur les murs, ce qui réduit considérablement la pénibilité du métier. Et, avec la réalisation de plâtres colorés, mon travail devient celui d'une vraie décoratrice."

Activités

Le plâtrier lisse et polit les surfaces, murs et plafonds, laissées brutes par le maçon. Muni d'une taloche et d'une truelle, il applique le plâtre sur la maçonnerie ou projette l'enduit mécaniquement, créant des effets de matière et de crépi. Il pose aussi les isolants thermiques ou acoustiques (laine de verre, polystyrène), coule les chapes, monte les cloisons en briques plâtrières, en carreaux ou en plaques de plâtre. Pour les plafonds, il utilise différents matériaux (plaques, PVC tendu, dalles en laine minérale, etc.).

Où et comment ?

Du sol au plafond, le plâtrier exprime son savoir-faire dans tous les types de travaux : rénovation, isolation, protection incendie, décoration, finitions intérieures. Seul ou en équipe, en intérieur comme en extérieur, il coordonne son activité avec celle du peintre ou de l'électricien. Soumis au rythme imposé par la prise du plâtre, matériau qui sèche rapidement, il travaille vite et bien, afin d'éviter tout gaspillage.

Profil

Sûr de son geste, le plâtrier s'adapte aux nouveaux matériaux et procédés. Sur le chantier, il doit respecter les règles de sécurité et être attentif à la propreté des lieux. Créatif dans la réalisation des travaux de décoration, il maîtrise les différents styles artistiques ou architecturaux et conseille le client. Il possède aussi les connaissances de base des métiers complémentaires au sien : électricité, étanchéité et isolation.

Débouchés et évolution

Les entreprises du bâtiment recherchent des plâtriers qualifiés et polyvalents. Un jeune diplômé n'a donc aucun mal à trouver un emploi. Le plâtrier peut se spécialiser comme staffeur ou stucateur. Avec de l'expérience et des bases en gestion, il peut reprendre ou créer une entreprise.

Avec 10 % du personnel renouvelé par an dans les 13 000 entreprises de plâtre actuellement recensées, la profession offre de larges débouchés.

©ONISEP/Sources : UPA, APCM

quelles formations?

Niveau V
- **CAP** plâtrier-plaquiste
- **CAP** staffeur-ornemaniste
- **BEP** finition
- **MC** plaquiste

Niveau IV
- **Bac pro** aménagement et finition
- **BP** plâtrerie-plaques
- **BMA** volumes, staff et matériaux associés
- **BM** plâtrier
- **BM** plâtrier-peintre

Niveau III
- **BTS** aménagement finition
- **BMS** bâtiment

pour en savoir plus

- **Association pour la promotion des métiers du plâtre**
  Téléphone : **01 55 74 04 25**
- **Confédération de l'artisanat et des petites entreprises du bâtiment**
  Téléphone : **01 53 60 50 00**
  www.capeb.fr
- **Comité central de coordination de l'apprentissage du BTP**
  Téléphone : **01 40 64 26 00**
  www.ccca-btp.fr
- **Fédération compagnonnique des métiers du bâtiment**
  Téléphone : **01 42 02 06 23**
  www.compagnons.org
- **Chambre de métiers et de l'Artisanat**
  Téléphone : **0 825 36 36 36**
  (0,15 € TTC la minute)
- **Onisep**
  www.onisep.fr

métiers proches

- **Staffeur-stucateur**